

BENOIT ROCH GEIS

LES CINQ LOIS DES DESTINS CROISÉS



Benoit Roch Geis

Les cinq lois
des destins
croisés

© Benoit Roch Geis, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4561-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À la mémoire de ma mère Suzanne et de mon frère François...

Prologue

Les coulisses de l'humanité

Il était 20 heures en ce soir d'été indien.

Je venais de sortir de mon bureau dans le campus de l'université de Boulder au Colorado où j'étudiais l'histoire Sumérienne ; elle était une source de recherche inépuisable. Mes travaux portaient sur la compréhension du cortex spatio-temporel et le rôle qu'il a joué dans le développement de l'humanité.

Je marchais comme à l'accoutumée d'un pas alerte dans l'allée centrale, encore tout excité par la découverte que je venais de faire. Contrairement à mon habitude, je décidais de changer de trajet en bifurquant vers la droite pour me diriger vers ce portail de style 1900 en fer forgé. Ses grosses charnières grippées par la rouille rendaient son maniement problématique. Je réussis néanmoins à me glisser entre l'espace tout juste suffisant laissé par la porte et son encadrement réalisé en pierre de taille, pour me retrouver dans cette petite rue qui longeait le campus. Elle était bordée sur toute sa longueur par un cours d'eau, qui en ce soir d'automne était baigné par l'ombre de ses arbres centenaires et le chant des oiseaux qui les peuplait.

Après la découverte fondamentale que je venais de faire, je cherchais à me détendre en absorbant les derniers rayons de soleil qui disparaissaient rapidement, cachés par les montagnes qui ceinturaient l'horizon. Je fus envahi d'une envie irrépressible de passer chez mon amie Marie afin de lui faire part du fruit de mes dernières révélations. Marie était pianiste et se préparait à partir pour une tournée d'un mois en vieille Europe. C'était une belle femme élancée, parée d'une chevelure noire savamment ébouriffée qui tombait déployée comme des nappes d'encre scintillantes.

Je continuais ma marche d'un pas décidé, ne prêtant pas attention à cette silhouette qui me suivait depuis ma sortie de la porte sud ; pourtant son souffle semblait de plus en plus proche. Soudain, je sentis sa main se poser sur mon épaule : c'était une main active et douce à la fois.

Pétri d'effroi par cette intrusion dans mon espace vital, je tournais la tête avec une certaine brutalité, bien décidé à invectiver cette personne qui avait eu l'audace de me surprendre et de me couper dans mon élan. Je fus étonné par sa taille et je décidais de planter mes yeux dans ses yeux. Il était grand, très grand, une bonne quinzaine de centimètres de plus que moi qui mesurais déjà plus de 1m90. Son regard d'un bleu azur et son sourire communicatif ne laissaient

aucun doute sur l'intention non violente du personnage. Ses longs cheveux blonds qui entouraient son visage le rendaient très agréable à regarder, et son charisme était évident.

Je me sentis rassuré et souris intérieurement tout en étant intrigué par cette rencontre. Que me voulait-il ?

— Nous suivons tes travaux depuis longtemps, me dit l'homme. Tu touches du doigt une des clés de l'évolution de l'humanité. Tes découvertes vont ouvrir le champ des possibles et la redistribution des cartes entre le bien et le mal.

Tout en l'écoutant parler, j'humais la légère senteur de pin qui l'enveloppait dans une bulle de douceur. Cet effluve me plongeait dans mes souvenirs d'enfance, qui déjà à l'époque me conduisaient sans le savoir sur les traces de mes recherches actuelles.

Depuis que je fus en âge de soutenir une théorie, j'ai toujours pressenti qu'une force universelle permettait à la conscience humaine de se connecter pour engendrer des sauts quantiques et générer des guides dans l'évolution de l'humanité. Je n'avais jamais imaginé que grâce à l'existence d'une clé, l'exploration spirituelle et positive de l'humanité pourrait enfin commencer. Ces images d'Épinal me plongeaient dans une suite de pensées qui défilait à toute vitesse, comme si je feuilletais les pages d'un livre en étant capable de les mémoriser immédiatement.

Je fus interrompu dans ce rêve éveillé quand l'homme poursuivit :

— Nous avons décidé d'établir un premier contact afin de t'aider à aller au bout de tes travaux, mais sache que certaines forces obscures et séculaires essaieront de te barrer le chemin. Nous reprendrons contact avec toi très rapidement.

Brusquement interpellé par un bruit fort et métallique qui résonna derrière moi, je me retournais instinctivement vers ce son qui disparut aussitôt. Lorsque je regardai à nouveau dans la direction opposée, l'homme qui m'avait accosté avait déjà disparu, laissant comme seule signature cette senteur de pin.

Intrigué par cette rencontre, je décidais de forcer la cadence pour rejoindre Marie au plus vite, laissant malencontreusement s'échapper une feuille d'une de mes conclusions. La brise la porta quelques instants avant qu'elle ne finisse ses arabesques poétiques dans le lit de la rivière. L'encre de mon stylo à plume qui l'avait noircie une heure plus tôt ne résista pas longtemps aux attaques de l'eau.

Je quittais enfin ce « chemin de halage » pour me glisser dans une petite rue qui donnait sur la demeure de Marie située au fond d'une impasse.

C'était une maison à double galerie comme celle que nous pouvons trouver à

la Nouvelle-Orléans. Construite entre les années 1820 et 1850, elle comportait deux étages avec, sur chaque étage, une galerie terrasse couverte, encadrée par des colonnes soutenant le toit à pignon.

Marie était là, sur la terrasse du 2e étage en train de relire ses partitions. Des volutes de fumée s'échappant de la théière portaient à penser qu'elle venait d'être posée sur la table.

— Que t'arrive-t-il, me lança-t-elle en me voyant arriver complètement chamboulé.

— Tu te souviens de mes recherches sur le synchronisme acausal qui nous permettait de penser que les événements qui se présentent se situent au-delà du pur hasard, et répondent à l'influence de nos intentions et de nos observations ?

— Oui, dit-elle en attendant avec impatience une suite à ma question.

— Alors voilà : bien que la réalité de créer notre futur soit réelle et émane d'une introspection qui peut inverser le sens d'une vie, il est important de rappeler que l'intuition populaire est souvent déterminée par une loi d'entropie croissante et globale. C'est elle qui nous incite à ne pas croire à notre libre arbitre ; elle nous impose des choix qui sont souvent en désaccord avec nos idéaux

— Tu penses que c'est ce qui nous conduit vers une civilisation de moutons de Panurge, avança-t-elle en penchant la tête ?

— C'est une contradiction qui m'a toujours posé un problème de fond, à savoir : comment est-il possible que quatre-vingt-dix pour-cent de la population soient influencés par des intentions négatives dictées par une poignée d'individus totalement égoïstes et centrés sur eux-mêmes ?

Grâce à la découverte que je viens de réaliser, leur force de persuasion qui fait appel à un mécanisme spatio-temporel pourrait allègrement être contrecarrée même par les personnes les plus faibles. Il suffirait qu'elles se déconditionnent très simplement pour pouvoir retrouver leur libre arbitre. Cette méthode qui, selon la terminologie Sumérienne permettait de communiquer entre chaque être à distance, a été créée à la base uniquement dans un esprit de partage et de bienveillance par la civilisation Pré-Sumérienne.

Après la disparition de cette civilisation, à la suite d'un cataclysme planétaire, une pierre gravée en Sumérien, avec toutes les indications nécessaires à la compréhension de leur système de communication, fut retrouvée par une civilisation nomade et réutilisée par une poignée d'hommes à des fins d'oppression, en empêchant la divulgation des fondements de cette pierre .

Cette tablette cunéiforme fit une nouvelle escale au monastère Grec d'Agia

Triada au XIVème siècle pour y être décryptée. Malheureusement ses préceptes n'ont pas été divulgués, par peur ou par ignorance, nul ne le sait. Cependant, chaque initiation fut transcrite sur un parchemin et dispersée dans la nature afin qu'il soit difficile de regrouper toutes les initiations. Depuis, nous avons perdu sa trace.

Je dévoilais à Marie les fondements de ma dernière théorie, totalement en phase avec les dires de l'homme qui m'avait intercepté. Nous avons enfin les clés pour prendre conscience de notre libre arbitre. Ma théorie n'était encore qu'un résumé décrypté de la tablette, mais sans pour autant disposer de toutes les clés techniques pour la rendre accessible à tout un chacun.

J'ouvris avec exaltation mon porte-documents, mais la page qui comportait mes recherches avait disparu.

C'est à ce moment-là que la sonnerie de la porte retentit. C'était l'homme que j'avais rencontré ; il était accompagné d'une femme qui, comme lui, avait un visage empli de douceur et un charisme hors norme.

— Nous te rapportons la page de recherche que tu as égarée, et nous avons pris soin de fixer son encre, nous dit-il.

Permettez-moi de nous présenter : nous sommes les descendants directs d'Enki et Ninmah du peuple Sumérien qui, contrairement aux écrits relatés dans vos archives, vivaient en parfaite harmonie. Nos ancêtres les Pré-Sumériens, civilisation antérieure aux Néandertaliens, avaient développé un mode de transmission d'informations qui nous offrait la possibilité de nous affranchir de toutes les distances. Nous communiquions essentiellement par télépathie induite par un phénomène naturel que toi, Axel, tu es en train de mettre à jour. Cette méthode simple et transparente, totalement ouverte sur l'autre, nous libérait de toute forme de jalousie et de cupidité. Toutes nos connaissances nous avaient été transmises avant notre arrivée sur Terre par nos pairs qui cherchaient une planète vierge pour développer une civilisation nouvelle. Nous avons développé des sanctuaires et des constructions mégalithiques, réalisées avec des technologies de pointe encore inégalées à ce jour. Le seul but était de créer un mouvement humain axé sur le partage, l'entraide et la connaissance, tout en prenant soin de laisser à chacun son libre arbitre. Les monuments étaient répartis sur un cercle imaginaire d'une centaine de kilomètres de large, passant par « l'équateur magnétique de la Terre » ; certains de ces monuments sont toujours visibles aujourd'hui. C'est à ce moment que la Terre fut frappée par un bouleversement climatique qui produisit une extinction de masse. Seuls subsistèrent quelques individus totalement désorientés. Après le déluge et la période glaciaire qui

s'ensuivirent, certaines synchronicités initiées environ 1300 ans avant le cataclysme furent « récupérés au hasard des croisements temporels » par les quelques individus encore en vie sur la planète. Elles ont permis de manière totalement aléatoire d'initier certains sauts quantiques et certaines découvertes qui, au fil des millénaires, participèrent à l'évolution de la vie sur Terre. Nos écrits révélant nos cinq secrets de communication et de transmission d'informations ne furent récupérés que bien plus tard par des nomades malveillants, 300 ans avant J.-C. Ils permirent à cette peuplade de les utiliser de façon dévoyée et de contraindre les consciences faibles à se plier à un phénomène de masse qui depuis engendre une forme de pensée unique.

Heureusement, certaines synchronicités isolées et toujours en mouvement furent regagnées bien plus tard au gré des connexions temporelles par des âmes positives, mais elles restaient anecdotiques.

Une autre synchronicité flottante a permis de te guider vers nous afin de mettre en place ta théorie. Marie ne le sait pas encore, mais votre destin est et sera totalement lié à cette mission. Les synchronicités vous ont choisis par effet mimétique.

Nous ne pouvons pas agir directement sur votre futur mais nous serons là pour vous guider et vous aider à redonner enfin tout le sens aux labyrinthes de l'existence.

Je regardais Enki et Ninmah avec perplexité et inquiétude ; le silence s'installa un bref instant avant que je lance :

— Tout cela me semble tellement extraordinaire, mais comment allons-nous faire pour regrouper ces cinq initiations ? »

Ninmah prit la parole :

— Vous allez prendre conscience de ce que vous recherchez réellement, de la vraie nécessité des événements, en suivant vos intuitions qui vous conduiront pas à pas vers un changement de paradigme. Elles vous guideront au fil des rencontres vers le réveil spirituel de l'humanité.

Sa remarque était remplie de sens car toute ma vie avait été en effet une avalanche de rencontres provoquées de manière inconsciente, à la suite d'un lâcher prise induit par un trop-plein d'informations.

Enki s'avança un peu plus vers nous pour nous étreindre chaleureusement .

— Nous allons prendre congé de vous. N'ayez crainte, nous serons là pour vous guider dans votre quête. Mais prêtez l'oreille aux signes !

Il referma la porte doucement, nous laissant seuls derrière le perron, empreints d'une forme de plénitude et complètement absorbés par cette rencontre. C'est à

ce moment précis que mon téléphone sonna, un numéro international - allemand je pense - . En décrochant, et avant même la première parole, j'eus la sensation de percevoir une certaine forme de fébrilité au bout du fil.

— Bonjour Axel -*c'était une voix d'un homme d'un certain âge*-. Vous ne me connaissez pas encore mais nous avons eu vent de vos travaux : nous avons certainement un document qui pourrait vous intéresser. Je suis l'Évêque de la Cathédrale de Trèves en Allemagne et je souhaiterais vous rencontrer en la Cathédrale afin de vous remettre une copie de ce parchemin. Quand pouvez-vous venir ? me demanda-t-il .

Je restais sans voix pendant quelques secondes ; à l'autre bout de la pièce Marie me faisait des signes pour attirer mon attention. Elle prit un stylo et du papier sur lequel elle griffonna rapidement : *je suis à Trèves la semaine prochaine pour le premier concert de notre tournée !* Ma réponse fut immédiate :

— Nous pouvons nous rendre chez vous la semaine prochaine.

— Parfait me dit l'Évêque, je vous communiquerai par sms toutes les indications nécessaires, je vous souhaite une très belle soirée.

L'évêque raccrocha ; je restais interloqué par cet échange intense et rapide, et regardais Marie avec des yeux ébahis.

— Tu ne vas pas me croire, me dit-elle en me serrant dans ses bras : j'espérais secrètement faire le déplacement à Trèves avec toi. Cela fait des années que nous nous connaissons, que nous partageons nos bonheurs et nos errements respectifs en nous réinventant dans de nouvelles expériences : partager un voyage ensemble sera une expérience de plus.

Je m'assis sur une chaise pour mieux rassembler mes idées et identifier ce sentiment d'excitation intense, très heureux de partager avec Marie l'aventure qui nous attendait.